

## « La CCI a la volonté ferme de le maintenir » : à Saint-Urbain, le golf de Brest Iroise reste dans le coup

Par [Yann Le Gall](#)

Le 06 janvier 2026 à 17h30

Trois semaines après le retrait de l'exploitant, le golf de Brest Iroise ne reste pas au fond du trou. La chambre de commerce et d'industrie (CCI) et l'asso locale de golfeurs l'entretiennent avant une reprise, dans au moins six mois.



En attendant l'arrivée d'un paysagiste et d'un repreneur d'exploitation de gestion, les adhérents de l'Association sportive du golf de Brest Iroise continuent de bichonner leur parcours préféré, à Saint-Urbain, avec les encouragements de la CCI Finistère, propriétaire toujours engagé pour la continuité de cette activité. (Photo Le Télégramme/Yann Le Gall)

### 1 Des candidats à la reprise en main

Propriétaire du golf et tenant à y rester, « la chambre de commerce et d'industrie (Finistère) exprime toujours la volonté ferme de poursuivre l'activité », s'est encore réjoui Jean-Luc Roudaut, président de l'Association sportive du golf de Brest Iroise, ce mardi 6 janvier 2026, au matin, au terme d'une réunion fructueuse avec les élus consulaires mais aussi des représentants de la Fédération française de golf et de la Ligue de Bretagne de golf. Témoignage de cette volonté, « la CCI lance un appel à manifestation d'intérêt pour la reprise de la gestion » de l'infrastructure sportive (parcours et bâtiments).

La procédure de liquidation judiciaire de la précédente société d'exploitation (prononcée le 16 décembre 2025 par le tribunal de commerce de Brest) étant en cours, l'arrivée du nouveau gestionnaire ne s'opérera pas avant six mois. « Voire neuf mois ». Mais il ne manque pas de candidats. Deux-trois structures ont déjà manifesté de l'intérêt. Parmi elles, la société

Bluegreen golf, n° 1 français de la gestion de parcours de golfs en Europe, gestionnaire de 43 golfs en France, dont celui de l'Odet, à Clohars-Fouesnant.

## **2 Un paysagiste en approche**

Le mandataire judiciaire, gestionnaire par intérim du golf, a accordé à la CCI le droit de continuer d'entretenir le complexe de Lann-Rohou. « À cette période de l'année, la pelouse ne pousse pas trop », signale Jean-Luc Roudaut, en balayant du bras l'agréable fairway du trou n° 11, parsemés, ci et là, de petits monticules laissés par les taupes. Sans tonte depuis trois semaines, les greens ne semblent pas, non plus, avoir trop souffert. Ils devraient retrouver prochainement de la superbe. « La CCI a pris contact avec un paysagiste local qui a de l'expérience dans l'entretien d'un golf. Il s'occupera du parcours et du practice. Un jardinier, présent ici depuis 1999, doit reprendre du service ». C'était l'un des onze salariés de la société gestionnaire liquidée en décembre.

## **3 La petite balle roule encore**

Les golfeurs n'ont pas déserté Lann-Rohou. Les adhérents de l'association sportive du golf de Brest-Iroise auront l'autorisation de jouer. D'ailleurs, son effectif s'étoffe d'un coup. « Nous en sommes à 160 adhésions en ce début de nouvelle année. Soit 60 de mieux qu'il y a un an. Des pratiquants occasionnels nous ont rejoints », remarque le président de l'association sportive, prévenant qu'une barrière amovible activable par un badge fourni aux seuls adhérents sera bientôt posée à l'entrée du parking.

## **4 Le retour des 30 trous**

L'engouement des inscriptions prouve l'attachement pour ce golf hors-norme. Avec ses 70 hectares sertis dans des paysages de forêts et de landes, avec les monts d'Arrée à l'horizon, le golf de Saint-Urbain qui fête, cette année, ses cinquante ans, bénéficie d'une intacte renommée. Il pourrait d'ailleurs effectuer un retour aux sources : « Nous avons évoqué la possibilité de restaurer les trous à l'abandon depuis plus de dix ans, pour recréer un aménagement de 30 trous : un parcours de 18 trous, un autre de neuf trous et les trois trous école », soutient le président de l'association sportive.

## **5 Cottages voués à la démolition**

Autre preuve de la volonté de la CCI de poursuivre l'aventure d'un digne golf aux portes de Landerneau, attirant des pratiquants des pays de Brest, de Morlaix ou de la presqu'île de Crozon, la propriétaire a également acquis quatre hectares de fonciers à la société irlandaise naguère gestionnaire du complexe, son ancien club-house et les cottages tombant en ruine. Précisément, elle envisage de démolir ce bâti délabré. L'envie de faire table rase de pans du passé.